



HAL
open science

Le métier de libraire et la sélection des ouvrages en librairie spécialisée jeunesse : étude du rôle de la librairie de jeunesse dans la promotion de la lecture à travers la sélection des ouvrages

Anne Mailliet

► To cite this version:

Anne Mailliet. Le métier de libraire et la sélection des ouvrages en librairie spécialisée jeunesse : étude du rôle de la librairie de jeunesse dans la promotion de la lecture à travers la sélection des ouvrages. Sciences de l'information et de la communication. 1998. dumas-01716106

HAL Id: dumas-01716106

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01716106>

Submitted on 23 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE LILLE III

- MAITRISE SID -

ANNE MAILLIET

Le Métier de Libraire

et

La Sélection des ouvrages en Librairie Spécialisée Jeunesse

Etude du rôle de la librairie de Jeunesse dans la promotion de la lecture
à travers la sélection des ouvrages.

Rapport de Stage effectué à la librairie Spécialisée Jeunesse

LE BATEAU LIVRE

39, rue de la Clef à Lille

du 20/12/97 au 12/06/98

sous la direction de Christian LOOCK, Université LILLE III

et d'Anne DELCROIX, gérante du BATEAU LIVRE

- 1998 -



UNIVERSITE LILLE III

- MAITRISE SID -

ANNE MAILLIET

Le Métier de Libraire

et

La Sélection des ouvrages en Librairie Spécialisée Jeunesse

**Etude du rôle de la librairie de Jeunesse dans la promotion de la lecture
à travers la sélection des ouvrages.**

Rapport de Stage effectué à la librairie Spécialisée Jeunesse

LE BATEAU LIVRE

39, rue de la Clef à Lille

du 20/12/97 au 12/06/98

sous la direction de Christian LOOCK, Université LILLE III

et d'Anne DELCROIX, gérante du BATEAU LIVRE

- 1998 -

Je tiens à remercier Anne Delcroix de m'avoir accueillie et conseillée durant toute la période de mon stage, Christian Looock pour ses conseils lors de la rédaction de ce rapport, Isabelle Fauquemberg pour sa disponibilité et son aide, ainsi que tous les libraires et vendeurs spécialisés ayant eu la gentillesse de répondre à mes questions.

Introduction.....	p. 1
-------------------	------

I . Le métier de libraire

I.1 . Différents aspects d'une profession très diversifiée.....	p. 2
---	------

Quelques parcours.....	p. 5
------------------------	------

I.2 . Les formations.....	p. 7
---------------------------	------

I.2.a . Les formations universitaires.....	p. 8
--	------

I.2.b . Les organismes professionnels.....	p. 14
--	-------

II . Le libraire, filtre ou médiateur ?

II.1 . Le Bateau livre, librairie spécialisée jeunesse.....	p. 22
---	-------

II.1.a . Présentation générale de la librairie.....	p. 22
---	-------

II.1.b . La gestion des espaces.....	p. 24
--------------------------------------	-------

II.2 . La librairie, lieu de sélection, lieu de médiation.....	p. 25
--	-------

II.2.a . La sélection des ouvrages.....	p. 25
---	-------

II.2.b . Orientation ou accompagnement des lecteurs ?.....	p. 27
--	-------

II.2.c . Le libraire, médiateur du livre, promoteur de la lecture : Les « Mercredis du conte », au « Bateau livre », avec L'association « LIS AVEC MOI ».....	p. 28
---	-------

Conclusion.....	p. 31
-----------------	-------

Dernier maillon d'une longue chaîne dans le processus de création, de fabrication et de vente du livre, le libraire n'a pas seulement pour fonction de vendre des livres. Il doit contribuer à faire connaître des ouvrages inconnus ou nouveaux, répondre à la demande d'une clientèle qu'il désire aussi large que possible, et faire de sa librairie un lieu stratégique dans l'incitation à la lecture. Il a donc une mission à la fois commerciale et culturelle. Pour cela, il doit savoir concilier sa propre expérience de lecteur avec sa fonction de chef d'entreprise, dont les goûts doivent s'effacer devant celui du client-lecteur.

Dans le domaine de la littérature de jeunesse, le libraire se découvre une mission de «formateur» du lecteur de demain et sa sélection se doit de répondre à des critères plus précis, guidés par la nécessité d'offrir aux enfants des ouvrages leur permettant de s'ouvrir au monde. Ces critères peuvent-ils être les mêmes à tous les niveaux du métier de libraire ?

I . LE METIER DE LIBRAIRE

I.1 . DIFFERENTS ASPECTS D'UNE PROFESSION TRES DIVERSIFIEE

Un libraire se trouve en présence de modalités multiples d'approvisionnement, selon les éditeurs. Il s'agit de l'office, en vertu duquel le libraire paye les nouveautés reçues mais peut, au terme d'un délai déterminé – en règle générale 3 mois – renvoyer les invendus qui viennent créditer son compte. Plus un libraire est spécialisé, plus il connaît sa clientèle et donc diminue le nombre de retours. De plus, l'office représente un moyen sûr d'information pour les libraires, puisqu'il contient toutes les nouveautés parues chez les éditeurs. Il permet ainsi au libraire d'opérer des choix plus sûrs que ceux effectués d'après catalogue ou auprès des représentants.

Aujourd'hui, le marché du livre se partage entre les librairies traditionnelles (20.9% des ventes de livres en France), les grandes chaînes de diffusion (telles que FNAC – 12.5% - ou le Furet du Nord), les grandes surfaces (6%) et les clubs de vente par correspondance (22.1%).

- Les Librairies spécialisées jeunesse

Le libraire spécialisé joue un rôle essentiel dans la diffusion du livre car, plus qu'aucun autre, il assure la pérennité des ouvrages de son fonds ainsi que la découverte des nouveaux auteurs ou illustrateurs.

Le plus souvent tenues par des « passionnés », les librairies spécialisées jeunesse se donnent toutes le même rôle : proposer un fonds important et sélectif, apporter des compétences de conseil et d'information et aménager un espace accueillant. A cela s'ajoute une volonté de « sortir de la librairie » pour participer à des fêtes du livre, organiser des animations et démarcher des collectivités. En effet, bibliothèques, crèches et écoles représentent entre 30 et 50% du chiffre d'affaire des librairies spécialisées jeunesse aujourd'hui.

Ses relations avec les éditeurs étant moins régulées par une politique purement commerciale - typique, par exemple, des grandes surfaces -, le libraire spécialisé jeunesse a plus de facilité à jouer son rôle de conseil et d'information. De plus, il est à même d'assurer des commandes à l'unité, service rendu spécifique que ne rendent pas les grandes surfaces. Il lui est donc en général plus aisé de lier avec sa clientèle des liens de fidélité et de confiance, et ainsi de la guider dans ses choix tout en gardant l'esprit d'ouverture et « d'exhaustivité » propre à sa profession.

- Fnac Junior

Possédant un rayon livres depuis 1990, la FNAC développe depuis environ deux ans un nouveau concept visant un public très spécifique : les enfants jusqu'à 12 ans et leur famille. Ces nouveaux magasins regroupent jusqu'à 6000 références de livres, jeux, jouets et CD roms, regroupés et mis en scène par « univers ». Ainsi, le livre n'est plus « isolé », mais mis en relation étroite avec les autres médias. A l'opposé de la politique « exhaustive » habituelle de la Fnac, l'accent est mis sur le désir d'opérer une sélection qualitative et restreinte de produits convenant au mieux au développement de l'enfant. Les vendeurs sont, à cet effet, spécialement formés à la pédagogie et ont pour rôle de conseiller les parents dans leurs choix.

Des animations (spectacles, ateliers...) sont également prévues dans le but de faire de Fnac Junior un « lieu d'apprentissage et de découverte ».

- Le rayon livres de jeunesse du Furet du Nord :

En sa position de leader des ventes de livres dans la région Nord-pas-de-Calais, le Furet du Nord entretient avec les éditeurs des relations privilégiées et bénéficie de remises importantes lui permettant de présenter au public toutes les nouveautés et un stock permanent important.

Dans l'espace réservé aux ouvrages pour la jeunesse, les titres sont rassemblés par âge et/ou par collection pour les albums et les romans, par

thèmes pour les documentaires. Cette gestion des surfaces permet aux clients de se repérer plus aisément. Au Furet, comme dans nombre de grandes

chaînes de distribution du livre, il n'y a pas à proprement parler de « sélection », mais plutôt un grand nombre de référencements. Les titres retournés aux éditeurs le sont en général à cause d'une rotation de vente trop lente, voire nulle. Cette méthode présente néanmoins un danger pour les titres jugés « plus difficiles », qui risquent d'être rejetés au profit d'une politique éditoriale qui met en avant des produits médiatiques et/ou récompensés par des prix littéraires. C'est là que doivent intervenir l'expérience et la qualité d'information du vendeur spécialisé qui pourra, de par la façon dont il met en scène les ouvrages et ses conseils, orienter le choix du client-lecteur (Cela est rendu possible par l'opportunité pour tout vendeur d'emprunter les nouveautés pour les lire afin de mieux les conseiller). Au rayon « jeunesse », les livres sont sélectionnés avant tout en réponse aux attentes des clients qui, très souvent sollicitent les conseils des vendeurs.

N.B. : Le Furet du Nord travaille avec certaines collectivités, en leur fournissant régulièrement des nouveautés. Néanmoins, les vendeurs spécialisés déplorent de plus en plus d'être absents du dialogue et des services rendus au profit du service de vente à distance.

- Le rayon livres pour la jeunesse d'une grande surface :

En grande surface, les livres représentent environ 2% du chiffre d'affaire. Néanmoins, la grande distribution vend entre 30 et 40% des albums pour enfants en France (hors BD).

Les livres pour la jeunesse représentent en général environ 1/3 du stock d'ouvrages mis en vente en grande surface. Seuls quelques éditeurs locaux entretiennent des relations avec les grandes surfaces, la majorité travaillant suivant le système de référencement central. Parallèlement à cela, certains responsables de rayon s'efforcent de fréquenter les salons du livre, qui leur

permettent de créer des liens nouveaux avec les fournisseurs et d'élargir leur assortiment. Dans un rayon « livres » en grande surface, la sollicitation du vendeur reste rare, sinon inexistante. Le client est « guidé » dans sa recherche par une signalisation simple et généraliste, à la portée de tous. Depuis quelques années, il semble qu'on assiste à une professionnalisation des chefs de rayons en grandes surfaces, même si à l'heure actuelle, une formation commerciale sans spécialisation reste le principal objet du recrutement.

Note : Aujourd'hui les libraires indépendants semblent moins souffrir de la concurrence des grandes surfaces que de celle des Clubs de vente de livres par correspondance qui depuis quelques années sont en plein développement.

Quelques parcours...

Nombre de libraires déclarent exercer ce métier « par hasard », et surtout « par vocation ». Venant généralement d'horizons très divers, peu d'entre eux ont suivi un parcours « classique », de la formation à la librairie...

Désirant devenir bibliothécaire, mais « découragée » par les études, Anne Delcroix exerce le métier d'institutrice pendant dix ans, n'hésitant pas à animer ses classes autour des livres de jeunesse dont elle apprécie l'originalité et la créativité. En 1988, elle abandonne l'enseignement et crée sa propre librairie spécialisée « Le Bateau livre ». Membre de l'ASLJ (Association des Libraires Spécialisés Jeunesse) rencontrée au Salon du livre de jeunesse de Montreuil, peu de temps après, elle participe aujourd'hui activement à la défense et à la promotion de la littérature de jeunesse.

Passionnée elle aussi par les livres depuis toujours, Florence Vidal, gérante de la librairie spécialisée jeunesse « Papageno » à Clermont- Ferrand, déclare quant à elle avoir choisi de se consacrer aux livres pour enfants afin de « proposer autre chose que médiocrité et " vu à la télé" ». Consciente de l'importance de former les jeunes lecteurs « en développant leur sens critique », elle refuse la « littérature de série » au profit « de la qualité et du choix ». Et se pose en relais de l'Education Nationale en définissant le rôle du libraire de jeunesse comme un rôle « d'information auprès des enseignants et des enfants».

Vendeuse spécialisée au rayon Livres jeunesse et Bandes- dessinées du Furet du Nord, à Lille, depuis 1992, Isabelle Fauquembergue affirme être devenue libraire par « un heureux hasard ». Sa première expérience professionnelle remonte à 1987, dans une petite librairie de Béthune, lors de vacances scolaires. Pendant 4 ans, elle exerce un emploi à mi- temps dans une librairie Papeterie Presse, à Villeneuve d'Ascq tout en continuant ses études. Désormais titulaire d'une maîtrise Sciences de l'Information et de la Documentation, passionnée par son métier, elle projette de partager son expérience en effectuant un DEA ayant pour sujet la librairie.

I.2 . LES FORMATIONS

Le métier de libraire unit deux facteurs essentiels : le goût de la lecture et l'aptitude à gérer un commerce. A cela s'ajoute aujourd'hui la nécessité de maîtriser l'outil informatique, désormais indispensable pour une gestion du stock et des relations avec les fournisseurs plus efficaces. Un bon libraire se doit également d'allier à une curiosité et une ouverture sur le monde toutes particulières, une bonne culture générale. En effet, en tant que dernier maillon de la chaîne de diffusion du livre, il a pour mission à la fois d'informer le «client- lecteur » et de lui proposer une offre de livres pertinente afin de le satisfaire le mieux possible. Le métier de libraire est donc un métier exigeant, fait également, au-delà de la formation proprement dite, d'expérience.

Comment devient- on libraire ?

En France, aucun diplôme n'est exigé pour exercer la profession de libraire. Néanmoins, en raison de la complexité du métier, de la compétence exigée et des spécificités liées à la fonction commerciale, économique, financière, culturelle et sociale, une formation se révèle nécessaire.

Aujourd'hui, deux solutions sont proposées :

- Une personne désirant être libraire peut suivre des stages en tant que créateur d'entreprise, ou, si elle est déjà «active » en librairie, se former par alternance par l'intermédiaire de l'A.S.F.O.D.E.L.P. (Association Nationale pour la Formation et le Perfectionnement professionnels en Librairie et Papeterie.)
- La seconde voie est celle d'une formation universitaire initiale, pouvant mener aux métiers de la librairie.

NB : Depuis peu, une réflexion prospective commune s'est instaurée en France, où, contrairement à presque tous les autres pays Européens, la formation est «éclatée » entre associations professionnelles et universités. Cette réflexion vise à inclure la formation en matière de librairie en France au sein des structures associatives professionnelles.

I.2.a . Les formations universitaires :

Les formations universitaires menant aux métiers de la librairie sont généralement dispensées sous forme de modules optionnels ou de filières, regroupés sous le nom de «métiers du Livre ». Le contenu de ces enseignements aborde les métiers du livre dans leur ensemble, sans distinction particulière, ni spécialisation. Ces formations sont toutes, à de rares exceptions près, sanctionnées par un DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) Information Communication, option Métiers du Livre.

Il est important de préciser que la plupart de ces formations assurent le suivi des sortants mais pas forcément un placement professionnel.

- Le Département Info-Com. Métiers du Livre – IUT d'Aix-en-Provence

Existant depuis 1993, cette filière est financée par le Ministère de l'Education Nationale et bénéficie d'une taxe d'apprentissage. Elle accueille un nombre limité d'étudiants, sélectionnés à l'entrée, et sanctionne 70 diplômés maximum par an. La librairie occupe 1/3 de l'enseignement professionnel.

- Pour les étudiants de niveau Bac (105 étudiants au maximum), la préparation du diplôme est étalée sur deux ans, et compte 1620 heures d'enseignement et 10 semaines de stage professionnel.

- Pour les étudiants de niveau Bac+2 (25 étudiants maximum), la formation est d'une durée d'un an AS (Année Spéciale), et compte 900 heures d'enseignement et 10 semaines de stage professionnel.

Dans les deux cas, de nombreux professionnels, tous libraires, interviennent de façon ponctuelle tout au long de la formation.

- IUT Métier du Livre – Edition/Librairie

Université Michel de Montaigne, Gradignan

Créée en 1972, cette filière accueille un nombre d'étudiants limité à 90 par an, et sélectionnés à l'entrée. Tout comme le département Info-Com d'Aix-en-Provence, elle est financée par le Ministère de l'Education Nationale et reçoit une taxe d'apprentissage. Cette formation, comprenant 18 semaines de stages en entreprises, est d'une durée de deux ans (un seul pour les titulaires d'une licence).

- IUT 2 Département Info/Com – Grenoble

Le département Info/Com de Grenoble, créé en 1982, est de financement public. Il accueille des bacheliers et des étudiants Deug, sélectionnés à l'entrée, à raison de 28 étudiants en cycle normal (2 ans) et 28 étudiants en Année Spéciale (1 an). Des universitaires et des professionnels y enseignent un programme articulé autour de quatre grands axes :

- Savoir communiquer
- Comprendre l'environnement
- Connaître les outils
- Maîtriser les méthodes et techniques professionnelles

Cette formation comprend 12 semaines de stages en entreprises.

- IUT «a » - Université Nancy 2 – Nancy

Cette formation, existant depuis 1993, est financée en partie par le Ministère de l'Education Nationale. D'une durée de deux ans, elle concerne les bacheliers, mais propose également des années spéciales (un an) pour les étudiants ayant un niveau minimum de Bac+2. Le nombre d'étudiants en cours étant limité à 28 par an, une sélection s'opère à l'entrée.

Le programme proposé comporte, outre 10 semaines de stages en entreprises, des conférences données par des intervenants libraires, et a pour principaux objectifs la connaissance de l'environnement, la connaissance et la maîtrise des outils, ainsi que de former les étudiants à savoir communiquer et agir en situation.

- La Faculté des Lettres – Université de Haute Alsace – Mulhouse

Cette formation, d'une durée d'un an, existe depuis 1982. Financée par les inscriptions universitaires et les fonds propres de l'Université, elle est réservée aux étudiants en licence de Lettres et Arts (Littérature, Langues, Histoire). Une trentaine d'étudiants de niveau Deug sont sélectionnés à l'entrée pour suivre des sessions de formation de l'Asfodel, soit 10 séminaires de deux jours (9 à Mulhouse et 1 à Paris) et un stage obligatoire en librairie d'au moins 4 semaines. Outre un enseignement spécifique relatif au fonctionnement de la librairie (dispensé par six enseignants de l'Asfodel), la formation comporte une initiation aux systèmes de gestion informatique.

Il s'agit de la seule formation à ce niveau et de ce type en France. Le diplôme qui la sanctionne est un Diplôme d'Université (D.U.) et Licence de lettre moderne option Librairie.

N.B. : A défaut du suivi des sortants, cette formation assure la collaboration du milieu professionnel et garantit des débouchés à la mesure de la motivation des étudiants et de leur mobilité géographique.

- L'IUT de Paris, Département Info/Com

Cette formation existe depuis 1993 et est financée à la fois par le Ministère de l'Education Nationale, une taxe d'apprentissage et un financement public. Depuis 1998, le nombre d'inscriptions est limité à 28 étudiants, sélectionnés à l'entrée. Concernant des bacheliers ou des étudiants de niveau Bac+1, elle est d'une durée de deux ans (1620 heures) comprenant des stages de 4 mois.

- L'IUT Le Havre, Département Info/Com

Entièrement financée par l'Université, cette formation existe depuis 1994. D'une durée de deux ans (1620 heures dont des stages de 12 semaines), elle accueille chaque année des étudiants de niveau Bac+2, en nombre limité à 28 étudiants en première année, 25 en deuxième année. L'enseignement, conforme aux programmes des autres IUT, est dispensé par quatre enseignants universitaires et professionnels.

- Le Département Info/com, option Métier du Livre de l'IUT Ville d'Avray
Université de Paris x – Nanterre

A la fois financée par le Ministère de l'Education Nationale et par le fonds de gestion du congé individuel de formation, cette filière existe depuis 1992. Elle accueille :

- 112 étudiants de niveau Bac ou titulaires du DAEU pour une durée de deux ans (56 étudiants sélectionnés pour chacune des deux années).
- 80 personnes en Année Spéciale (1 an) qui sont soit étudiants de niveau Bac+2, soit en conversion professionnelle, soit des professionnels ayant besoin d'un diplôme.

Le programme, qui comprend 12 à 13 semaines de stages en entreprises, est pris en charge par quatre enseignants libraires et se répartit comme suit :

1^{ère} année	923 heures	Communication et environnement Méthodes et pratiques professionnelles
2^{ème} année	697 heures	Savoir communiquer Comprendre l'environnement Connaître les outils Maîtriser les méthodes et techniques professionnelles
Année Spéciale	946 heures	Communication et environnement Méthodes et pratiques professionnelles

N.B. : l'IUT diffuse les offres d'emploi lui parvenant.

- U.F.R. des Sciences de la Communication - Université Paris Nord XIII

Créée en 1993 et financée par le Ministère de l'Education Nationale, cette filière est sanctionnée par un diplôme IUP et concerne les étudiants de niveau Bac+1 ou Bac+2. La formation proposée fait intervenir à la fois des enseignants universitaires et des professionnels de la librairie et de l'édition.

Le métier de libraire et la sélection des ouvrages en librairie spécialisée jeunesse

Elle totalise 1450 heures de cours et 7 mois de stages, le tout réparti sur trois ans, de la manière suivante :

1^{ère} année	500 heures + 1 mois de stage	10 modules (formation de base)
2^{ème} année	550 heures + 2 mois de stage	5 modules d'enseignement général 2 modules de langues vivantes 4 modules de commercialisation des produits d'édition
3^{ème} année	400 heures + 4 mois de stage	8 modules de commercialisation des produits d'édition

- **Le DEUST Métiers du Livre - DFMLD/UFR IDIST**

Université Charles de Gaulle LILLE III – Villeneuve d'Ascq

Le Département de Formation aux Métiers du Livre et de la Documentation gère les enseignements professionnels du DEUST Métiers du livre, en développant une politique de formation continue par le biais de stages aux thématiques multiples (initiation à l'informatique- bureautique, panorama de la littérature de jeunesse...). Si le DFMLD n'a pas pour objectif de former aux

métiers de la librairie et de l'édition, quelques titulaires d'un DEUST ont cependant trouvé un emploi en librairie. C'est pourquoi il est mentionné ici.

I.2.b . Les organismes professionnels :

- Le C.F.C.L. d'Eprenay

Créé en 1989, Le C.F.C.L. (Centre de Formation de Commerciaux en Librairie) bénéficie, entre autres, des soutiens de la D.R.A.C. et du Centre Régional du Livre, ainsi que des Syndicats Professionnels de la Librairie. Il accueille chaque année une trentaine de stagiaires qui se destinent à la profession de responsable de rayon (vendeur spécialisé) d'une librairie générale ou universitaire et technique, selon la section choisie.

La formation, qui se déroule d'octobre à juin, comprend deux parties :

- Des cours portant notamment sur l'histoire du livre, les différents rayons, les techniques de vente...
- Deux stages en librairie (le premier de 2 semaines fin novembre, le deuxième de 4 semaines en mars), qui peuvent avoir lieu dans toute la France.

Elle est sanctionnée par un diplôme homologué niveau II, et nécessite un niveau minimum BAC+1, ainsi qu'une ouverture particulière sur l'actualité littéraire ou scientifique et technique.

La sélection des futurs stagiaires s'effectue à la suite de tests écrits, d'un entretien de groupe et d'un entretien individuel.

Une des caractéristiques de cette formation est le souci de confronter perpétuellement connaissances théoriques et réalités des libraires. C'est pourquoi des libraires spécialisés présentent en cours d'année aux stagiaires leur propre gestion de rayon. Ces interventions ont pour but de diversifier les approches méthodologiques. De même que les stages en milieu professionnel, elles viennent en contre- balancer les cours théoriques portant sur l'économie

de la librairie, les moyens commerciaux (communication, technique de vente, relations avec les collectivités...), ainsi que l'histoire du livre et de la librairie.

En ce qui concerne l'intégration professionnelle, le C.F.C.L. comprend quatre modules d'aide à la recherche d'emploi (développement des techniques de recherches d'emploi telles que lettres de motivation, curriculum vitae, entretien...)

N.B. : le coût des études est plus élevé pour les stagiaires hors région, toutefois ceux-ci peuvent bénéficier d'aides.

- **L'I.P.C. Librairie et Multimédia de Lyon**

Créé en 1979 par le Centre de Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon, l'I.P.C. (Institut de Promotion Commerciale) Librairie et Multimédia est conventionné par le Ministère du Commerce et de l'Artisanat. Il a pour objectif premier de dispenser aux futurs libraires et vendeurs en librairie une formation concrète, régulièrement actualisée et immédiatement opérationnelle. L'I.P.C. accueille des stagiaires d'au moins 25 ans, titulaires, au minimum, du baccalauréat et témoignant d'une forte motivation pour les métiers de la Librairie. Cette formation, sanctionnée par un titre national homologué niveau III (bac+2), est accessible aux salariés bénéficiaires d'un congé individuel de formation et aux demandeurs d'emploi. La sélection se fait sur dossier, puis au cours d'une journée consacrée à des tests et des entretiens.

Le cycle, d'une durée globale de 1200 heures à temps plein, comporte deux phases :

- La formation au Centre (850 heures)
- Les stages d'application en entreprise (350 heures)

Le programme de la formation s'articule autour de grands axes tels que :

- L'environnement professionnel
- La gestion de la librairie
- L'action commerciale en librairie
- La connaissance des rayons

L'enseignement dispensé alterne apports théoriques et apprentissage. Il s'appuie sur des études de cas, des travaux d'enquête, des opérations en librairie en temps réel, des témoignages de responsables, des stages d'application. Les enseignements spécifiques sont assurés par des libraires possédant une double compétence technique et pédagogique. Un projet de création fédère l'ensemble des matières enseignées et permet aux stagiaires de mettre immédiatement en application les bases théoriques acquises avec les formateurs.

- L'Institut de formation en Librairie/ L'ASFODEL

L'assemblée générale de l'ASFODEL(association Nationale pour la Formation et le Perfectionnement en Librairie) est constituée de professionnels de la librairie, issus des «réseaux de librairies », et qui reconnaissent comme source de leurs activités commerciales «la promotion du livre et de la lecture ».

L'ASFODEL se donne pour objectif de renforcer les libraires qui, au-delà des aspects économiques ou financiers, favorisent par leurs choix ou leurs animations la liberté d'accès de tous à tous les livres. Pour cela, elle prône une formation à la compétence professionnelle mais aussi intellectuelle, en étroite relation avec le «réseau libraire ».

Par l'intermédiaire de l'IFL (Institut de Formation en Librairie), l'ASFODEL assure des formations en alternance à l'intention des professionnels de la librairie. L'IFL est une structure qui fait appel au volontariat parmi les

professionnels et les responsables d'entreprises afin de proposer des formations spécialisées les plus actualisées possibles.

Dans le cadre du CFA (Centre de Formation d'Apprentis) de la Librairie Papeterie, l'ASFODEL propose une préparation aux diplômes professionnels pour les personnes se destinant aux métiers de libraire (Brevet Professionnel) ou d'employé de librairie papeterie presse (CAP).

	CAP Librairie Papeterie Presse Contrat d'apprentissage ou Contrat de qualification	Brevet professionnel Libraire
Niveau exigé	Pour le CAP sur 2 ans : fin de 3 ^{ème} minimum Pour le CAP sur 1 an : Terminale	Bac + 2 Ou 5 ans d'expérience professionnelle
Conditions d'inscription	Avoir entre 16 et 25 ans Entretien d'évaluation	L'accès à cette formation se fait après examen du dossier et entretien.
Durée de la formation	23 semaines au CFA sur 2 ans 11 semaines au CFA sur 1 an	22 semaines au CFA sur 2 ans
Programme	<ul style="list-style-type: none"> - Culture professionnelle et commerciale - Connaissances générales et culturelles 	<ul style="list-style-type: none"> - Ouverture culturelle et méthodologique - Technologie professionnelle - Produits éditoriaux et assortiments

Autres formations proposées par l'Asfodel :

➤ La formation «dirigeant » :

Cette formation, d'une durée d'environ un mois, accompagné d'un stage en librairie de six semaines, est envisagée d'une manière globale, en s'appuyant sur un projet d'entreprise bien défini ou redéfini. Destinée à tous les postulants ayant un projet avancé et viable, elle a pour objectif d'accompagner chaque stagiaire dans l'approfondissement de son projet d'ouverture ou de reprise d'un fonds de librairie. Un plan de formation personnalisé, défini avec le stagiaire, débute obligatoirement par une «unité d'enseignement » intitulée «le métier de libraire : mode d'emploi » dont l'objectif est d'évaluer rapidement les exigences d'exercice de ce métier (8 jours/64 heures) et complétée par un stage de 6 semaines en librairie (proposé en fonction du projet).

Le reste de la formation se décompose de la manière suivante :

- La gestion des stocks en librairie (4 jours)

Objectifs :

- Déterminer le positionnement du stock dans un projet d'entreprise.
- Développer les concepts nécessaires à la compréhension de ce stock.
- Découvrir les outils indispensables à sa gestion et les mettre en œuvre.

- La comptabilité : de la facture au bilan (3 jours).

Objectifs :

- Présenter les principes d'organisation comptable

- Maîtriser les concepts fondamentaux de l'analyse financière pour porter un jugement averti sur les états comptables annuels.

- L'assortiment d'une librairie : approche des grands rayons (5 jours)

Objectifs :

- Développer la maîtrise des différents assortiments de la librairie générale en tenant compte de la spécialisation des éditeurs et de la spécificité de chaque rayon.

- Quelle informatique pour votre librairie ? (3 jours)

Objectif :

- Ce stage, destiné à des responsables de petites et moyennes entreprises, constitue la première étape d'une démarche vers une décision d'informatisation de la librairie.

- La papeterie : construction d'un assortiment et gestion (2 jours).

Objectifs :

- En fonction des clientèles potentielles, développer la compétence d'assortisseur, d'acheteur et de gestionnaire du papetier.

➤ La formation « employé » :

Il s'agit de stages d'initiation ou de perfectionnement destinés à acquérir et à développer des compétences en librairie. Ces stages ne peuvent avoir leur justification que s'ils s'inscrivent :

Avant la formation : dans un projet d'entreprise défini ou redéfini par le chef d'entreprise ou dans la réflexion avec le chef d'entreprise sur ses besoins en formation et son désir de voir évoluer son personnel.

Après la formation : dans un suivi du stagiaire ou d'un groupe de stagiaires, selon les objectifs fixés durant le stage ou dans un suivi avec le dirigeant pour évaluer l'efficacité de la formation.

Le programme de formation s'étale sur environ 3 mois, décomposés de la manière suivante :

- L'ABC du vendeur en librairie (5 jours)

Objectifs :

- Initier à la pratique du quotidien tout en donnant une vision globale de ce qu'est une librairie.

- La vente du livre, perfectionnement aux techniques de vente (2 jours)

Objectifs :

- Le libraire «metteur en scène du livre »
- Connaître sa propre façon de communiquer et de vendre
- Acquérir une meilleure maîtrise de la vente
- Mettre en commun les réussites et analyser les échecs en situation de vente réelle.

- Fidéliser une clientèle (2 jours)

Objectifs :

- Développer les capacités à mieux accueillir une clientèle et à la fidéliser pour renforcer l'image de la librairie.

- Connaître, exploiter les outils d'information professionnelle (2 jours)

Objectifs :

- Travailler les médias pour déterminer les moments forts de la librairie.
- Exploiter avec discernement les outils professionnels pour un service de qualité.

- Réaliser une vitrine, animer les tables de présentation (2 jours)

Objectifs :

- Acquérir et pratiquer les éléments de mise en valeur des livres en s'appuyant sur un cas concret d'animation.

- Les grands rayons de la librairie (5 jours pour chaque rayon)

Objectifs :

- Développer la maîtrise des différents assortiments de la librairie générale, en intégrant une étude potentielle et en tenant compte de la spécialisation des éditeurs.

- La gestion des stocks en librairie (4 jours)

N.B. : Dans le cadre de la formation continue, les employés de librairie peuvent accéder à la préparation, en 6 semaines, du Brevet professionnel.

II . LE LIBRAIRE : FILTRE OU MEDIATEUR ?

Que ce soit dans la façon dont il agence sa librairie, à travers la sélection de livres qu'il propose à la vente, ou bien encore dans sa manière de les présenter au client- lecteur, la personnalité du libraire, ses options personnelles, sa propre expérience de lecteur, sa subjectivité, transparaissent d'une manière ou d'une autre dans son métier. Il est donc important de trouver un équilibre entre sa propre expérience de lecteur et l'orientation du client- lecteur dans ses choix.

Comment concilier un devoir «d'universalité » et une sélection au service du lecteur sans tomber dans le piège de la subjectivité ou de la censure ? Dans son métier d'intermédiaire entre le livre et le lecteur, le libraire est-il filtre ou simple médiateur ?

II.1 . LE BATEAU LIVRE, LIBRAIRIE SPECIALISEE JEUNESSE

II.1.a . Présentation générale de la librairie :

- Statut de l'entreprise :

Créée en 1988 par Anne Delcroix, ancienne institutrice, la librairie spécialisée jeunesse «le Bateau Livre » est installée depuis l'été 92 au 39, rue de la Clef, dans le vieux Lille. Une implantation qui a nécessité une aide financière* de l'A.D.L.C. (Association pour le développement de la librairie de Création), ainsi qu'une subvention de la D.R.A.C. (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Une aide du Ministère de la culture a également permis, il y a quelques années, l'informatisation de la librairie. C'est au salon du livre de jeunesse de Montreuil, peu de temps après la création du « Bateau livre », qu'Anne Delcroix a pris contact avec l'ALSJ, qui lui a permis d'effectuer un stage dans l'une des librairies de l'association.

* un prêt à taux bas, sous forme de compte courant d'actionnaire

- L'ALSJ :

Anne Delcroix est membre de l'Association des Libraires spécialisés Jeunesse (ALSJ) depuis une dizaine d'années. Cette association, créée en 1981 par plusieurs libraires, vise une certaine reconnaissance des spécificités du métier de Libraire spécialisé Jeunesse par les éditeurs. Elle a également permis à de nombreux libraires de concrétiser leur projet de création d'une librairie spécialisée*. L'ALSJ conduit de nombreuses actions de promotion mais aussi des négociations avec les éditeurs (notamment au sujet des remises). De plus, elle permet une cohésion des libraires spécialisés jeunesse face à la concurrence des gros distributeurs.

Chaque année, l'ALSJ propose à ses membres un catalogue de sélections, sorte de bilan des échanges d'appréciation sur les lectures lors des réunions organisées par l'association. De plus, les travaux bibliographiques réalisés par les différents libraires sont mis à la disposition de tous.

L'ALSJ édite une revue *Citrouille*, qui traite de la littérature de jeunesse et qui est destinée à un large public d'adultes et de professionnels. *Citrouille* est le fruit du travail de plusieurs libraires de l'association, coordonné par Denis Hooge (Librairie des Enfants, à Versailles). Thierry Lenain, auteur renommé de livres pour la jeunesse, en est le rédacteur en chef. Chaque membre de l'association peut écrire dans *Citrouille*, qui paraît deux à trois fois par an et dont chaque numéro est consacré à un thème particulier ou à un débat d'actualité. *Citrouille* présente également régulièrement les nouveautés à paraître ainsi que des bibliographies. L'ALSJ propose également chaque année les prix « Sorcières » (sigle de l'association), qui rassemblent et élisent les coups de cœur des libraires spécialisés jeunesse.

N.B. : Depuis 1986, l'ALSJ accueille, outre les librairies spécialisées jeunesse, des librairies faisant preuve d'un intérêt particulier pour la promotion du livre pour enfant.

* l'association prône l'implantation d'une librairie par département afin d'éviter une concurrence directe.

II.1.b . La gestion des espaces :

- La vitrine :

La personnalité du libraire, son « visage », apparaît dans nombre d'aspects de sa librairie, à commencer par la vitrine, qui crée un lien entre l'extérieur et l'intérieur, qui transforme le passant en client curieux ou intéressé. Tout en sacrifiant parfois aux thèmes qui font l'actualité (récemment, par exemple, la Coupe du Monde de football), Anne Delcroix compose ainsi régulièrement des vitrines sous forme de « portes ouvertes » sur tel ou tel aspect de l'univers des livres qu'elle propose. De plus, mettre en relation, autour d'un même thème et au sein d'un même espace, des ouvrages d'un niveau de difficulté différent permet de les faire découvrir de manière plus personnelle.

- La librairie :

La librairie, d'une surface d'environ 80m², s'étend en profondeur de la vitrine (qui couvre la quasi- totalité de la façade) à la réserve (où sont rangés les offices de nouveautés destinés aux collectivités).

L'espace réservé aux albums, livres animés et aux romans constitue l'essentiel de la librairie. Il est prolongé par un couloir jusqu'à une verrière (recouvrant ce qui fut autrefois une cour reliant deux bâtiments). Cette verrière est l'espace consacré aux documentaires (classés par thèmes et/ou par collections), ainsi qu'aux livres religieux.

Les albums, classés par éditeur et ordre alphabétique d'illustrateur(s) constituent à eux seuls la majorité des demandes des clients. C'est pourquoi ils occupent, avec les romans, une place privilégiée dans la librairie. Un comptoir central, autour duquel s'organise la pièce, présente les nouveautés et les livres destinés aux tout- petits. Ce comptoir, qui fait fonction de table de présentation,

est le support privilégié pour Anne Delcroix pour faire vivre les livres qu'elle conseille.

A l'étage se trouve une sélection très précise de jeux, jouets et petits objets choisis pour leur caractère attractif et particulièrement adapté aux enfants, selon des critères qualitatifs et esthétiques (les matières, les couleurs, le caractère éducatif ou un concept original.). Tout comme elle estime ne pas pouvoir conseiller un livre qu'elle n'a pas lu, Anne Delcroix a testé, le plus souvent avec ses enfants, la majorité des jeux qu'elle propose à la vente. Si CD-roms et cassettes vidéo sont présents, le livre reste le principal achat des particuliers.

Du fait de la contiguïté des lieux, le passage de la pièce principale vers la verrière représente fréquemment, pour les non- habitués, une sorte d'intrusion dans un espace réservé. En effet, lieu privilégié pour le pointage des nouveautés du fait de la proximité de la réserve et du bureau, l'espace réservé aux documentaires représente, en quelque sorte, pour les clients une limite à leur possibilité d'investigation au sein de la librairie. Pour pallier à cela et assurer le lien entre les deux pièces, un présentoir, à l'entrée de la verrière, met à la disposition des clients les catalogues des différents éditeurs, tandis que sur les mur du couloir sont exposés calendriers ou tableaux d'apprentissages.

II.2 . LA LIBRAIRIE, LIEU DE SELECTION, LIEU DE MEDIATION

II.2.a . La sélection des ouvrages :

- Les offices :

L'office consiste en l'envoi automatique et régulier des nouveautés ou des réimpressions selon une grille remplie par le libraire. Les quantités peuvent être fixées à l'avance, ce qui limite les retours et/ou les invendus. Au Bateau Livre, Anne Delcroix reçoit un office hebdomadaire. L'office a un rôle très important dans l'information du libraire. En effet, il constitue l'opportunité de

prendre connaissance des nouveautés, afin de mieux pouvoir les conseiller au client. De plus, par l'intermédiaire de l'office, le libraire choisit les éditeurs avec lesquels il veut travailler et donc opère une première sélection des ouvrages qu'il mettra en vente.

Anne Delcroix travaille très régulièrement avec les bibliothèques, qui constituent environ 50% de ses ventes. Peu de bibliothécaires choisissent les livres directement à la librairie et préfèrent le système de l'office pour passer leurs commandes. A chaque office, Anne Delcroix leur réserve donc à son tour une sélection de toutes les nouveautés. Une bonne connaissance des différentes politiques de lecture et des différents publics de ces institutions se révèle essentielle lors de la constitution de ces offices (en effet, certaines bibliothèques refusent des éditeurs).

- La sélection des ouvrages :

Trouver un équilibre entre l'attente des clients, l'intérêt des livres et l'expérience personnelle du libraire est l'une des tâches que doit effectuer le libraire lors de son assortiment. Le stock, s'il se doit d'être le plus diversifié et le plus riche possible reflète également la personnalité du libraire, surtout dans une librairie spécialisée. Les critères de sélection d'Anne Delcroix sont avant tout qualitatifs et esthétiques, mais tendent également vers une recherche d'ouvrages présentant une certaine originalité afin de préserver la spécificité du livre parmi les autres médias, ainsi que celle de sa librairie. Ceci l'amène à retourner aux éditeurs des produits trop ostensiblement « grande distribution » et à privilégier les ouvrages présentant des qualités esthétiques originales, faisant appel au sens critique ou artistique des enfants. De plus, de par sa formation d'institutrice, Anne Delcroix a développé une expérience solide de la psychologie et des attentes de sa jeune clientèle.

A travers ces critères de sélection transparaît un intérêt particulier pour la promotion du livre pour enfant. En effet, la sélection d'Anne Delcroix est soutenue par le rôle que se donnent la plupart des libraires spécialisés

jeunesse et répond à des critères d'appel et d'assortiment particulier : Les ouvrages qu'elle propose ont pour fonction d'aider les enfants à se construire une expérience de lecteur, de les initier au monde et de développer leur créativité, ainsi que leur sens critique. De plus, la structure informationnelle qui se développe autour d'une librairie spécialisée jeunesse est faite avant tout en direction d'adultes (parents ou professionnels) et est donc porteuse de cette « mission » de promotion d'ouvrages répondant à ces critères.

II.2.b . Orientation ou accompagnement des lecteurs ?

Anne Delcroix s'efforce de lire tous les ouvrages qu'elle propose à la vente afin de pouvoir, le cas échéant, mieux les mettre en scène ou les conseiller. L'accompagnement de ses clients passe très souvent par un contact direct avec le livre, qu'elle raconte, fait vivre afin d'établir une relation entre l'histoire et le lecteur. L'absence de signalisation, au «Bateau Livre », favorise cette prise de contact des clients avec Anne Delcroix.

De plus, nombre de clients viennent chercher au Bateau livre non seulement des ouvrages qu'ils savent choisis pour leur qualité mais un accueil, une disponibilité et une compétence. En effet, pour informer - et parfois même former - le lecteur, le libraire doit savoir lui offrir une qualité d'écoute, de conseil et d'information qui motive et garantisse ses choix. En sa position de « médiateur » entre les ouvrages qu'il propose et les lecteurs, le libraire a le pouvoir de faire connaître ou reconnaître des titres qui, sans cela, resteraient écartés à cause de leur contenu plus « difficile », ou de leur originalité. Ce pouvoir ne doit cependant pas, à l'inverse, le pousser à « censurer » des titres qui ne lui conviennent pas. Par exemple, pour Anne Delcroix, la série fantastique *Chair de Poule*, très contestée chez la majorité des libraires spécialisés jeunesse, peut représenter une transition vers une littérature de qualité supérieure et amener les adolescents à fréquenter les librairies ou les

bibliothèques. Familiarisés avec la lecture, guidés par les libraires, ils pourront ensuite se tourner vers d'autres choix, sans aller à l'encontre de ses demandes.

Toute la difficulté de l'accompagnement du client réside dans la frontière entre « proposer » et « imposer ». Bien souvent, le « client-lecteur » entre dans la librairie avec une demande qu'il n'arrive pas nécessairement à formuler de façon claire et explicite. C'est alors au libraire de « décoder » cette demande, de la concrétiser en proposant une série de titres y correspondant. Cette forme d'accompagnement du lecteur dans sa recherche ne doit cependant pas l'influencer de manière trop subjective. Un certain équilibre entre l'attente du client et la propre expérience de lecteur du libraire doit être respecté (Il arrive, devant une hésitation, de conseiller les ouvrages que l'on a personnellement appréciés au détriment d'autres correspondant peut-être mieux à la demande.) Il arrive également que le « client-lecteur » soit à la recherche d'un ouvrage « matériellement » inexistant. Il faut alors « réorienter », sans la trahir, sa demande. Une connaissance solide de son stock et surtout de sa clientèle permet d'éviter un guidage trop subjectif de la part du libraire.

Le guidage se fait aussi dans l'information, c'est pourquoi Anne Delcroix met toujours à la disposition de ses clients les catalogues des éditeurs ainsi que les derniers numéros de *Citrouille* parus.

II.2.c . Le libraire, médiateur du livre, promoteur de la lecture :

les « mercredis du conte » au Bateau livre, avec l'association « Lis avec moi ».

Choisir d'être libraire spécialisé jeunesse, c'est aussi se positionner dans la chaîne de diffusion du livre de manière à participer activement, à travers des actions en faveur de la défense du livre pour enfant, à la promotion de la lecture.

Une fois par mois, Anne Delcroix organise au sein de sa librairie un « Mercredi du conte ». L'initiative de ces animations relève d'une collaboration entre Anne

Delcroix et l'association « LIS AVEC MOI ». En échange des interventions des lectrices- conteuses au « Bateau livre », Anne Delcroix participe activement à la sélection des livres étudiés lors des comités de lecture de l'association, qui ont lieu en fonction de l'actualité éditoriale.

- L'association « LIS AVEC MOI »

Depuis 1989, ce projet fait intervenir des lectrices- conteuses dans toute la région Nord-Pas-de-Calais, auprès d'un public essentiellement composé de jeunes enfants (de 0 à 4 ans). L'action de l'association se fixe pour objectif d'étendre la lecture à toutes les structures sociales intéressées (consultations PMI, crèches, services de pédiatrie...) afin de transmettre à la fois aux parents, professionnels ou bénévoles travaillant en contact avec la petite enfance, le goût de la lecture à voix haute. Ces animations s'accompagnent de comités de lecture (réunissant bon nombre de professionnels (bibliothécaires, lectrices, libraires...) et de groupes de recherche autour d'une réflexion sur les ouvrages proposés aux moins de 4 ans. De plus, l'association propose à tous ceux qui souhaitent participer au projet des formations sous forme de discussions et d'initiation à la littérature de jeunesse.

L'action de « LIS AVEC MOI » est directement liée à l'A.D.N.S.E.A. (Association Départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des jeunes adultes), qui lutte contre les inégalités culturelles. Cette action se traduit par le choix de livres diversifiés qui, de par leur esthétique et/ou leur qualité littéraire, permettent à l'enfant de se situer dans le monde qui l'entoure et de construire sa propre histoire. Une « politique de sélection » qui rejoint celle pratiquée par Anne Delcroix au sein de sa librairie.

- Les « Mercredis du conte » au Bateau Livre

Un mercredi par mois, les parents qui le souhaitent sont conviés à inscrire leur(s) enfant(s) à l'une des deux séances de conte (10h00 ou 11h00) proposées au « Bateau livre ». Tous les enfants sont accueillis, sans limite

d'âge. On tâche cependant de les répartir en groupes homogènes, et en fonction de la place disponible, l'espace étant relativement restreint (cette animation prend place dans la verrière). Les enfants et la lectrice- conteuse sont installés sur des coussins, le plus souvent en rond, afin de créer un espace idéal et familier où faire vivre les livres.

Les livres sont choisis par la lectrice dans la librairie, avec les conseils d'Anne Delcroix. Une sélection d'une dizaine de titres - regroupant des « classiques » (par exemple, *La toute petite dame* de Barton) et des nouveautés - est ainsi proposée aux enfants. Les critères de cette sélection sont en règle générale fonction de l'âge des enfants, de leur attention et aussi l'actualité. Les parents sont conviés à rester lors de la lecture. Cela permet de leur faire découvrir, le cas échéant, l'intérêt de la lecture à voix haute.

Ces animations ont, pour Anne Delcroix, des intérêts multiples. En effet, si elles favorisent la prise de contact entre l'enfant, ses parents, le livre et la lecture, elles font également connaître l'action de l'association. De plus, les « Mercredis du conte » représentent un moyen très sûr de fidéliser une clientèle. La librairie devient un lieu de rencontre, de passage et d'échanges. Le client établit peu à peu avec les livres une relation régulière. La lecture à voix haute, au sein de la librairie crée un lien, une familiarité. Et nombre de parents achètent les livres lus par la conteuse afin de recréer avec leur(s) enfant(s) cette relation au livre et à la lecture. Les « Mercredis du conte » sont donc un bon moyen pour Anne Delcroix d'assumer sa double fonction de « chef d'entreprise » et de médiatrice du livre.

Le métier de libraire est donc pourvu de multiples aspects qui, tenant à la fois de la gestion d'entreprise et de la promotion de la culture pour tous, en font une profession complexe et indispensable à la diffusion du livre. En sa position de médiateur du livre, donc de la culture, le libraire n'en est pas moins filtre inconscient ou engagé. A travers les livres qu'il propose à la vente, en cultivant les spécificités de sa librairie, il détient le pouvoir de faire « vivre ou mourir » un livre qu'il a aimé ou détesté. Une réelle compétence (fruit d'expérience et d'une formation adéquate) peut éviter les risques de censure dûs à un assortiment trop sélectif ou trop personnel, n'allant pas à la rencontre des attentes des lecteurs. A l'inverse, cette spécificité peut pallier au danger d'une standardisation trop importante des assortiments, de plus en plus courante, et qui fait du livre un produit commercial comme un autre.

BIBLIOGRAPHIE

- **ASFODEL.** *Le métier de libraire.* 2^{ème} édition actualisée et complétée. Editions du Cercle de la librairie, 1995.
- **André, Françoise.** *La Librairie. Avenirs : Autour du livre, métiers et formations.* ONISEP, janvier 1996, n°470, p.44-52.
- *Les formations en librairie.* *La Voix des Libraires.* Juin 1998, p.6-9.
- *Livres Hebdo.*
- **HORELLOU-LAFARGE, CHANTAL. SEGRE, JONIQUE. REGARDS SUR LA LECTURE EN FRANCE.** L'HARTMANN, 1996.

LISTE DES ANNEXES

- Annexe I : Les centres de formation aux métiers de la librairie.
- Annexe II : Métiers de la librairie et diplômes technologiques en France
- Annexe III : **Fievez, Alain**. Des libraires et des livres. *Citrouille*, octobre 1997, n°17, p.8.
- Annexe IV : brochure de l'association « LIS AVEC MOI ».
- Annexe V : **Audibert, Thierry**. Suis- je libraire ? *Livres Hebdo*, 06 décembre 1991.

ANNEXE I : Les Centres de Formation aux Métiers de la Librairie

- **LES UNIVERSITES :**

- **Faculté des Lettres – Université de Haute Alsace**

10, rue des Frères Lumière

68093 Mulhouse cedex

- **IUT d'Aix-en-Provence**

8-10 rue des Allumettes

13098 Aix-en-Provence Cedex 2

- **IUT 2 Département Info/Com.**

Place du Doyen Gosse

38031 Grenoble Cedex

- **IUT de Paris**

Département Info/com.

143, avenue de Versailles

75016 Paris

- **IUT Le Havre**

Département Info/Com. – Option Métiers du Livre

BP 4006

76610 Le Havre

- **Université Michel de Montaigne**
IUT Métiers du Livre – Edition/Librairie
BP 204
33175 Gradignan Cedex

- **Université Nancy 2**
IUT «a »
2 ter, boulevard Charlemagne
54000 Nancy

- **Université de Paris X Nanterre**
IUT Ville d'Avray
Département Info/Com. – Option Métiers du Livre
200, avenue de la République
92001 Nanterre

- **Université Paris Nord XIII**
UFR des Sciences de la Communication
Avenue Jean- Baptiste Clément
93430 Villetaneuse

- **LES ORGANISMES PROFESSIONNELS :**
 - **Centre de Formation de Commerciaux en Librairie (CFCL)**
10, avenue Paul Bert
51200 Eprenay

- **Institut de Promotion Commerciale Librairie et Multimédia (IPCLM)**

14, rue Gorge de Loup

69009 Lyon

- **IFL/ASFODEL**

10-18 rue des Terres-au-Curé

75013 Paris

ANNEXE II: MÉTIERS DE LA LIBRAIRIE ET DIPLÔMES TECHNOLOGIQUES -

SOURCE: LA VOIX DES LIBRAIRES - JUIN 98 -

MÉTIERS DE LA LIBRAIRIE ET DIPLÔMES TECHNOLOGIQUES EN FRANCE

CAP

Le Certificat d'aptitude professionnelle est un diplôme de niveau V qui donne à son titulaire une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié dans un métier déterminé.

BP

Le Brevet professionnel est un diplôme national qui atteste l'acquisition d'une haute qualification dans l'exercice d'une activité professionnelle précise. Dans le cas de professions réglementées, il atteste l'aptitude à exercer des fonctions ou son aptitude à la gestion d'une entreprise.

Le titulaire d'un BP se situe au niveau IV de formation, c'est-à-dire niveau baccalauréat, brevet de technicien.

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

Le Baccalauréat professionnel est un diplôme destiné à préparer à l'entrée immédiate dans la vie active. Il peut toutefois donner accès à certaines études supérieures.

Il donne une qualification de niveau IV.

Il forme des ouvriers, agents techniques et employés hautement qualifiés aux compétences élargies.

BT

Le Brevet de technicien donne une qualification de technicien spécialisé dans un secteur professionnel précis. Ces BT sont en train de se transformer progressivement en Bac Pro ou en Bac Technologique.

BTS

Le Brevet de technicien supérieur est un diplôme spécialisé qui confère à son titulaire une qualification de niveau III lui permettant d'exercer des responsabilités de technicien supérieur et d'assumer des tâches d'encadrement.

DUT

Le Diplôme universitaire de technologie sanctionne une formation de niveau III. L'objectif est de former rapidement des personnels d'encadrement connaissant l'ensemble des fonctions de leur spécialité et plutôt capables de s'adapter à une famille d'emplois que d'occuper un poste précis.

DEUST

Le Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques assure une formation courte pré-professionnelle conçue pour entrer dans la vie active (Bac + 2)

MST

Les Maîtrises de sciences et techniques sont des diplômes nationaux de 2ème cycle de l'enseignement supérieur qui sanctionnent des filières universitaires à finalité professionnelle.

Elles poursuivent l'objectif d'adapter les formations assurées par l'université aux transformations du système de production, aux mutations technologiques, à l'évolution des fonctions, pour répondre le plus exactement possible aux besoins de l'entreprise. Chacune de ces formations doit correspondre à un créneau potentiel de débouchés professionnels. La formation se poursuit 2 ans après un premier cycle (Deug, Deust..)

DESS

Le Diplôme d'études supérieures spécialisées est une formation d'un an à objectif professionnel (Maîtrise + 1 an, Bac + 5 ans).

(Source : La Librairie, Cercle de la Librairie 1993).

des libraires et des livres

Les simples vendeurs, au service des puissants diffuseurs, peuvent se contenter des volumes à peine différenciés des séries interchangeables. Mais les libraires, eux, exigent des livres. C'est le cas d'Alain Fievez, à Tours.

► Ma pratique quotidienne de libraire s'appuie sur quelques lignes directrices facilement énonçables :

1 - Aucun livre n'a jamais fait mourir son lecteur. Les plus sévères et intelligents critiques de livres pour enfants ont peut-être eu une jeunesse bercée par les séries des années 50. Aussi, évitons l'ostracisme théorique...

2 - Ne pouvant avoir tous les livres dans ma librairie (manque de place, de trésorerie), il me faut choisir. De plus, le flot impétueux de la production éditoriale pourrait bien n'avoir pour but que l'alimentation d'une structure de distribution plutôt que la satisfaction de l'appétit des lecteurs pour la découverte de terres inconnues... Libraire spécialisé, je n'emplirai pas mes rayons avec des séries fortement médiatisées, qui se trouvent facilement ailleurs, dans de nombreux points de vente.

3 - Le livre peut être cette parole nouvelle qui nous emporte ailleurs (dans le temps, l'espace, le rêve) ; une parole qui échappe à la monotonie et la répétitivité des discours des proches (famille, amis, compagnons de travail...)*

Papillonner, toujours...

Mon objectif de libraire est donc d'inciter le jeune lecteur au plaisir de la découverte. Que la quête du changement lui devienne agréable... Ainsi, si l'enfant apprécie un auteur, vais-je lui proposer d'autres de ses ouvrages où se manifestent différentes facettes de son talent d'écrivain. Si c'est une collection que le lecteur apprécie, je vais l'entraîner dans les chemins sinueux d'autres collections. Papillonner, butiner, ne jamais rester en place...

Bien sûr, à certains moments de la vie, la sécurité, l'assurance, voire la facilité de lecture, peuvent être nécessaires. On aime alors vivre avec les mêmes personnages, avec des structures littéraires connues. Chemin balisé pour aventurier curieux... Cela doit être permis, accepté, comme un détour tranquille pour accumuler des forces, afin ensuite de savoir prendre des risques en s'aventurant ailleurs.

Goûter, toujours...

Car l'aventure est risquée. Le choix peut être mauvais : histoire fade, écriture besogneuse, nouvel auteur qui ressemble comme un frère à celui que vous quittez (eh oui, le talent est rare - les reproducteurs sont légion, la création est lésion). Alors on abandonne pour chercher ailleurs un nouveau bonheur. Rappelons à ce propos le rôle fondamental des bibliothèques publiques. Avant d'acheter, il faut goûter. Il est donc nécessaire que la société mette à la disposition de tous les lecteurs, pour un coût minimal, une grande quantité d'ouvrages afin de multiplier les choix possibles. Dans notre librairie, vous pourrez trouver quelques (petites...) séries : *Petit Ours Brun*, *Ernest et Célestine*, *Mariette et Soupier*, *Petit Féroce*, *Jojo*, *Kamo*, *La Sorcière Camomille*, et quelques BD. Mais notre propos tend toujours à faire découvrir d'autres personnages, d'autres auteurs. Chez nous,

pas question de "finir" une collection... qui peut-être ne finira jamais, si auteurs et éditeurs vivent éternellement !

La toile d'araignée

Les séries les plus connues du public (*Club des cinq*, *Oui-oui*, *Fantômette*, *Martine*...) possèdent un contenu qui ne heurte jamais les habitudes culturelles de son lectorat potentiel : conformisme et sécurité (même dans l'aventure), structure stylistique simple et rassurante ; d'où le plaisir qu'y trouvent certains lecteurs débutants. Mais l'existence de ces séries longues (plus de dix titres) ne peut être assurée qu'en s'appuyant sur une chaîne de distribution du livre puissante. Beaucoup d'entre elles sont d'ailleurs publiées par Hachette, véritable toile d'araignée de la distribution, qui tapisse le territoire et permet que de multiples points de vente possèdent quelques titres de chaque collection. Ainsi personne ne peut ignorer ces séries. Et peu importe si rares sont les points de vente qui disposent des "intégrales" : un autre titre est sans doute substituable à celui initialement recherché !

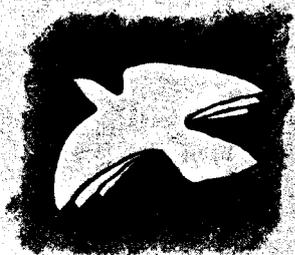
Des horizons nouveaux

Le maillage serré de la distribution des livres, la structure simple des histoires des séries stimulent alors une demande de la part des lecteurs. Mais cette demande n'est finalement que l'expression d'une offre éditoriale "in-corporée". A nous, libraires, d'offrir d'autres titres, de fabriquer d'autres désirs de lecture, d'attirer les regards vers d'autres horizons. Médiateur du livre, passeur de textes, le libraire, s'il doit comprendre les demandes des jeunes lecteurs, participe activement au développement d'une nouvelle offre littéraire. Travail passionnant...

Alain Fievez

* A moins que le monde d'aujourd'hui apparaisse si instable, si incertain, si aléatoire aux jeunes enfants que le refuge des séries ne soit devenu une nécessité...





"REVEILLER EN LISANT LES PLUS OBSCURS BESOINS DE COMPRENDRE" DANIEL PENNAC



Ecole MONTESSORI à Lille

Et nous voilà devant le problème de la culture, qui peut-être relève d'un fantasme de la liberté d'un désir créateur et d'un désir anticipateur et qu'il faut relier, sûrement, aux changements survenus dans la communauté et la structure familiale, avec le passage à la famille nucléaire. Alors qu'il y avait au sein de la famille élargie, des possibilités variées de communication pour le jeune enfant d'une manière ou d'une autre, dans la famille nucléaire s'est réduit considérablement le champ de la transmission mythique de l'histoire familiale qu'on peut appeler micro-culture. Cette micro-culture a une fonction identifiatoire : l'enfant peut y trouver une enveloppe culturelle qui lui permettra d'accéder à la culture en général. C'est cette enveloppe que nous avons aujourd'hui à réinventer, une micro-culture porteuse du mythe fondateur de leur histoire.

Il ne s'agit pas de pleurer sur la disparition de la famille élargie, mais si nous laissons vacante la place qu'occupait cette micro-culture dont la caractéristique est qu'elle repose sur la transmission par la parole entre deux sujets humains, nous faisons courir des risques assez considérables aux enfants qui resteront nus, démunis des bases nécessaires à l'accès au savoir et à la culture.

Extrait d'une intervention de Tony LAINÉ, psychiatre, dans un stage national du C.N.F.P.T. (novembre 88)

Face

aux inégalités culturelles, il est essentiel pour "Lis avec moi" d'ouvrir aux enfants l'accès aux histoires et à l'imaginaire par l'intermédiaire du livre et d'associer les parents à cette ouverture.

Nous avons maintes fois observé les interactions entre les mères et les bébés, les parents et les enfants et le besoin d'accord entre nos propositions et celles du milieu familial.

Comment aider les parents à développer un savoir faire et à expérimenter avec leurs enfants, ce qui est de l'ordre de la transmission culturelle et cela même si la relation peut être perturbée pour des raisons de précarité et d'insécurité ?

Le livre et plus précisément la lecture à voix haute nous paraissent être un des moyens privilégiés de cette transmission parce qu'ils permettent un partage d'émotions, de sensations et une initiation à la beauté souvent sur le mode ludique.

Encore faut-il prendre le temps, respecter les peurs et les réticences, surtout quand le livre est associé à des souvenirs éprouvants.

Trouver des lieux, des partenaires, créer des situations, des ambiances qui donnent une couleur conviviale aux rencontres avec le livre, est pour les lectrices de "Lis avec moi" un préalable indispensable.

Nous verrons plus loin que certains lieux comme les salles d'attente ou les écoles dont ce n'était pas forcément la vocation, deviennent de véritables salons de lecture pour le plus grand plaisir des enfants et des adultes qui les accompagnent.

Juliette CAMPAGNE

"Le monde est grand" dit Baboon.
 "Oui, répondit sa mère.
 Le monde est grand."
 Baboon guidé par sa mère
 découvrit le vaste monde.

Suis-je libraire ?

A peine les lauréats des premiers prix littéraires sont-ils désignés que des clients déjà se manifestent, ignorant complètement titres et auteurs, réclamant le Goncourt et/ou le Renaudot, sans jeter le moindre coup d'œil à ceux qui, écartés par le jury, reposent sur les tables, maintenant semblables à des tombes. Je vois repartir ces clients, que je sens sans joie, avec la certitude, quelle que soit la qualité de l'ouvrage, qu'ils arrêteront peut-être sa lecture après quelques pages, non sans lâcher à leur entourage crédule l'ignoble sentence : « Pas terrible, le Goncourt cette année ! » Le scepticisme me dévore, je ne peux plus le cacher. Ras-le-bol de ne vendre que les livres qui se vendent. Suis-je libraire ?

Il est devant moi. Tendus. Il demande humblement un peu de mon temps. C'est un petit éditeur avec quelques livres à son catalogue, très fier de sa nouveauté. Je soupçonne cet homme à la mine fatiguée d'avoir passé la nuit dans sa voiture. Mais les yeux sont purs et le menton volontaire. Ses livres méritent une place sur mes rayonnages. Mais j'ai du mal à payer les ouvrages médiatisés. Je dois vendre avant d'acheter. Il me donne ses catalogues, au cas où... J'achète deux livres, pour moi, ce n'est pas de la charité, c'est autre chose. Poignée de main chaleureuse. Je remarque, quand il me quitte, son dos légèrement voûté. Il n'est pas dupe. J'enrage de n'avoir pas les moyens de le défendre. Suis-je libraire ?

Cette dame vient vers moi et me tend un papier, avec respect, comme on confie son ordonnance au pharmacien. Un article découpé dans une revue, au style complaisant, où le copinage entre le journaliste et l'écrivain affleure, indécent. Je dis à cette dame que j'ai un livre sur le même sujet, un livre bien meilleur, plus honnête, exhaustif, moins cher aussi. J'argumente. Mais non, c'est à l'autre qu'elle tient. Comme pour s'excuser, elle m'assure qu'elle effectue une commission pour son mari. J'ai vendu un mauvais livre au lieu d'un bon. Suis-je libraire ?

Celui-ci me demande conseil. Quoi donc offrir à son vieux père ? Je m'enquiers des goûts du destinataire et propose trois ou quatre ouvrages. J'argumente. Aucun ne semble convenir. OK, en voici d'autres, nouvelle série. L'homme hésite, perplexe. Et soudain, une lueur, il claque des doigts, il a vu dans cette drôle d'émission à caractère polémique un livre, fort bien écrit d'après l'animateur, sur ce scandale, par un repentir. J'emballe l'objet dans un joli paquet-cadeau. Il repartira satisfait. J'étais sûr de chaque livre présenté, mais l'animateur TV a enlevé le morceau. Je n'ai pas pu défendre mon travail, j'ai vendu. Suis-je libraire ?

Cette jeune fille est charmante. Elle sourit en me demandant la direction. C'est moi. L'employé aussi. Elle voudrait entrer dans le métier. Les livres sont toute sa vie. Quelle est la formation ? Est-ce que j'embauche ? Je lui explique que le boulot est ingrat. La rémunération démesurément faible en rapport du niveau de compétence qu'il exige. Je sème le doute. Je pense à Sandrine que j'ai formée, qui adore le métier. Mais elle arrêtera en mars. Avec 5 000 halles par mois, aucun espoir d'amélioration de salaire, comment vivre ? J'ai de plus en plus de mal à croire en l'avenir économique de ce métier. Suis-je libraire ?

Ce représentant d'une grande maison d'édition respire la santé. Sapé, mais juste ce qu'il faut. Il sort d'un séminaire avec sa direction. Ils ont évoqué programme et objectifs. Son programme est superbe. Il parle et je plonge dans ses yeux. Je ne le vois pas, ce n'est pas lui. Ce que je vois au fond de lui, c'est une bande d'encravatés, propres comme les petits enfants après le bain du soir, qui tapotent sur une calculette et dessinent des projections, des managers, nouveaux seigneurs de l'édition pour lesquels on n'imprime pas un livre parce qu'il est bon, mais parce qu'on doit le vendre. Je n'ai plus envie de travailler avec ces gens. Suis-je libraire ? Et si oui, pour combien de temps encore ?

Thierry Audibert *

* Librairie Audibert, 61, rue Pierre-Julien, 26200 Montélimar.

Source : Livres Hebdo, 6 décembre 1991.
